L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI 15 FEVRIER 1879.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelonne.

Départ chaque mois:
CALDEIRA, 20 février.
GUADELOUPE, 20 mars.
MARTINIQUE, 20 avril.

Cette ligne prend aussi du fret pour GENES.

Pour frêt et passage, s'adresser à
L. GRAND, agent,
Cour Gallier, No 3.
26 jan—1an

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée no. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

CANADA, Frangeul, mercredi, 19 février.
AMERIQUE, Delord, mercredi, 5 mars.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 19 mars.

Prix du passage (en or) pour le Havre:

Première cabine (vin compris)..........$100
Deuxième — — 65
Troisième — — 35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage d'entrepont avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $30 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Les paquebots marqués d'une astérisque ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, No 3,
Nouvelle-Orléans.
4mai—1an

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême		De la Nlle-Orléans	
Nurnberg	13 janv.	environ	
Hannover	3 fév.	environ	2 mars.
Frankfurt	13 fév.		
Nurnberg	13 mars		
Braunschweig	2 avril		
Frankfurt	23 avril		
Nurnberg	7 mai		

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$35.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Rahsel, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston..........$42 00
Do à Indianola..........45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ, dimensions et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour ou détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 nov. No. 43 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer

HUDSON,
Capt. E. V. Gager,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 19 février, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1|2 pour cent.

Passage—Cabine..........$50
Entrepont..........25
Billet d'excursion..........90

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet, No 41.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX, 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

AVIS MENSUEL.—JANVIER 1879.

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Amoretti (Jean)	Jacquin (Jeanne)
Bouttier (Louis)	Lavignet (Paul)
Bourdel (Pierre Onésime)	Lebert (Pierre Jacques)
	Leys ou Lose (Maxime)
Brulard	Lecastier (Armand)
Barbiot (Emile)	Lowcell (Henri)
Billiviot (Pierre)	Ladite (Jean)
Benche (Jacques)	Lebel Maby
Bolibo (Jean François Adolphe)	Mangin (Vve Marie)
	Martin (Dr Jean André)
Bony (Rosalie)	Mayihe (Dr Jean Baptiste)
Basset (Michel)	
Brun (Jean Marie)	Morel (Antoine et Jeannette)
Clermont (René)	
Cartier (Jules)	Meunier (Julien)
Costeing (Armand Bernard)	Massy
	Miranda (Lucien)
Cappot (Alexandre)	Oddou Martin
Condaraux François)	Pertalot (Lucien)
D'Angeret (Alfred)	Petit-Jean (Jean Bernard)
De Castelleneau	
Dessvare (Elisabeth Valerie)	Peleson (Julien)
	Pons (Emile)
Duchemin (Eléonore Auguste)	Quévremont (Frédéric Charles)
Dunnod (Edouard)	Richard Randolph
Duclos (François)	Richard Neuville
Deneux (Ildephonse)	Saillan (Antoine Ephrem)
Escovent (Marie Louise)	Schwob
Ernotte (Jean Baptiste)	Serrame (Firmin)
Fardet Mme	Tangiry (Jean Marie)
Frémont (Flore)	Tenoss (Simon Emile)
Galmiche (Les époux)	Vignevielle
Gebron (Jean Baptiste Clovis)	Villeneuve (Auguste)
	Vergnole
Gombert (Marius)	Vannier
Galy (Jean)	Yssembourg (Jean Baptiste)
Garlepied	
Galmiche (François)	

Des registres sont tenus en Chancellerie pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès, et pour la réception des actes notariés de toute nature aux prix fixés par le tarif.

Le Gérant du Consulat,
LEON BELLAGUET.
26 jan—

VAPEURS.

LIVERPOOL.

Ligne Américaine pour Liverpool.

La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.

LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.

Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, alternativement, TOUS LES 15 JOURS. C'est la route la meilleure et qui coûte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. S'adresser à
PETER WRIGHT & SONS, Philadelphia,
ou à A. K. MILLER & Co, 35 Carondelet,
20 nov—6m Nlle-Orléans.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amoa, Port Cortez, Truxillo, Roatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le Vendredi, 24 janvier 1879, à 5 heures du soir, du Pic... Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne.
2 mars—1 an.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St.-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
JANNEY & WORK, 106 Commune et
J. E. CARLIN 17 rue Tchoupitoulas.

Paquebot régulier de la côte et Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS SOIR à 5 heures et tous les VENDREDIS matin à 10 heures.

Le nouveau bateau à vapeur
ST. JOHN,
JAS. P. McELROY, capitaine.

Partira comme il est dit plus haut pour Baton-Rouge, Plaquemine, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires. Retournant en ville tous les dimanches et mercredis.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
E. O. MELANCON,
9 Oct— No 33 Bienville.

Pour Grand Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, Alexandrie, les débarcadères de Norman, Barbin, Ware, et tous les autres ports intermédiaires de la Rivière Rouge. Le beau bateau à vapeur

NEW BART ABLE,
B. SHINOT, Capitaine,
GEO. C. HAMILTON, Commis.

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il répondra à tous les appels. Pour fret ou passage, s'adresser à
R. W. ADAMS,
13déc—6m No 31 Commercial Place.

Packet régulier des Opelousas,

Partant tous les MARDIS à 5, h du soir.

Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Simmesport, Churchville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau
YAZOO,
W. CRAWFORD, capitaine,
J. B. SCHMIDT, commis,

Partira comme ci-dessus.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
LORD & Mc PEAKE, agents,
31 déc— 46 rue du Camp

BAYOU VERMILLION.

Paquebot régulier du Bayou Vermillion.

D. STEIN,
J. M. TINDEL, Capitaine.

Départ JEUDI 13 février, à 5 heures P. M. Prenant du fret pour Atchafalaya, Pattersonville, Morgan City, Pesy's Bridge, Abbeville, Vermillionville, Pensonville et tous les débarcadères du Bayou Vermillion.

Le fret doit être payé d'avance.

J. E. CARLIN, Agent, Nlle-Orléans.
B. A. SALLER, Agent, Vermillionville
12fév—2f

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Deux fois par semaine.

HENRY TÊTE,
J. F. AUCOIN, Capitaine,
M. H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures de l'après midi, et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin.

Retour: Il partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS.

Le HENRY TETE prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. RIVET,
105 rue Decatur, près St. Louis.

P. S. Un commis recevoir est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son frêt.
16 juillet—1 an

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Le steamer
NEW CAMELIA,
partira du Lac, comme suit:

MARDI, JEUDI et SAMEDI à l'arrivée du train de 1 heure P. M., du chemin de fer de la rue du Canal.

Au retour, il partira du Old Landing les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI, à 7 heures du matin.

Tous les voyages ci-dessus se feront jusqu'au vieux débarcadère pour Covington.

FRET.

Le frêt sera reçu à son débarcadère, Nouveau Bassin, Pont Magnolia.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédant immédiatement le départ du bateau.

Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour plus amples informations, s'adresser à
C. M. SORIA,
22avril 78— Au No 20 de la rue de l'Union.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 2 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 1|2 P. M.

Le bateau qui se rattache au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 9 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.

Le fret reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.

C. S. PAYNE,
Surintendant
4 déc—

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIÈRES MAISONS de groceries et liqueurs le vendent à la Nlle-Orléans.
1er déc'78—1 an

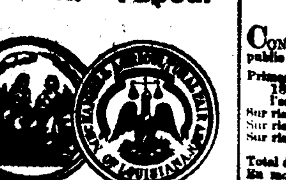
A. DELPIT,

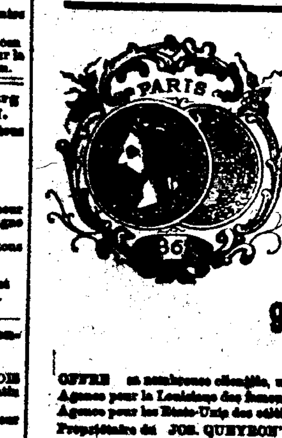
Manufacture de Tabac à la Vapeur.

Manufacture de Tabac A la Vapeur

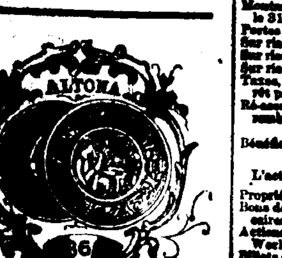
ETABLIE EN 1808.

Célèbres TABACS à priser.
PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer.
CIGARES Havane et du pays.
Grand assortiment de
PIPES ECUME ET BRUYERES FRANÇAISES véritables et de PIPES AMERICAINES.
Un beau choix de
TABATIERES en Métal, Ecaille, Buffle, Papier-Maché et autres.
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.
— Le tout —
AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS,
En gros et en détail.





J. P. SARRAZIN,



Manufacture de Tabac à la vapeur,
ETABLIE EN 1842.
91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.
SUCCURSALE: 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.

OFFRE au commerce un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réd...
Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF.
Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane: LA PERLA DE CUBA et HIJA DE LA HABANA.
Propriétaire de JOE QUEYROUZE'S CIGAR WORKS. 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES; de qualités supérieures à ce prix réduit.
Agence STAR NEW STYLE & FORBES—WRIGHT NAVIES—TWIST J. B. PACE et autres marques célèbres.

GRAND CHEMIN DE FER
—DE LA—

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 9 heures A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de ce donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.
6 déc—

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte et la plus rapide pour toutes les villes de l'Est.

Transporte la malle et l'Express du Sud.

A partir de MERCREDI, 20 novembre 1878, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 1, passagers, tous les jours excepté le dimanche.....7:30 a. m.	No 2, Express, tous les jours 8:35 a.m
No 3, Express, tous les jours 5:00 p. m.	No 4, Passagers, tous les jours, excepté le dimanche.....9:30 p. m.
No 7, Passagers, le dimanche seulement..7:35 a. m.	No 8, Passagers, le dimanche seulement..9:30 p. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville et St-Louis, et également sans changement jusqu'à Cincinnati et Louisville. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
23nov—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD
(MOBILE FAST LINE.)
THE SHORTEST AND QUICKEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after Wednesday, November 20, 1878, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Passenger daily, except Sunday.....7:30 a. m.	No. 2 Express, daily.....8:35 a. m.
No. 3 Express daily.....5:00 p. m.	No. 4 Passenger daily, except Sunday.....9:30 p. m.
No. 7 Passenger Sunday only 7:35 a. m.	No. 8 Passenger Sunday only. 9:30 p. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville and St. Louis. Pullman Sleeping coaches through to Cincinnati and Louisville without change. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Superintendent
23novtf J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orléans R. R.

LA MEILLEURE ROUTE POUR L'EST.

A partir du 10 novembre 1878, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1—6 h. P. M.	Express No 2—10:15 A.M
Mixed No 3—7 h. A. M.	Mix'd No 4—8:00 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
10nov—

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.

THE BEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after November 10 1878, as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1.6:00 p. m.	Express No 2.10:15 a. m
Mixed No 3...7:00 a. m.	Mixed No 4.....8:00 p. m

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily except Sunday.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10nov—

Etat annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Jusqu'au 31 décembre 1878.

1805.........ETABLIE EN.........1805

Primes de feu..........	$252,437 39	
Primes maritimes..........	65,697 74	
Primes de rivière..........	36,922 63	
Total des primes..........		$356,058 76
Moins		
Primes sur risques non expirées..........	$92,675 43	
Primes remboursées..........	10,416 15	
Réassurances..........	20,506 98—123,598 56	
Primes nettes..........		$232,460 20
Intérêt sur placements..........		36,242 06
		$268,702 26
A déduire:		
Pertes par le feu..........	$30,546 19	
Pertes maritimes..........	26,924 70	
Pertes de rivières..........	6,700 88	
	$64,171 77	
Réduction (rebate) au lieu de participation..........	41,464 78	
Dépenses générales, taxes, bureau des assureurs, offrandes de charité et consolations..........		56,806 31—162,442 86
Profit net..........		$106,259 42
A déduire:		
Dividende de juin 1878..........	$25,000 00	
Dividende de décembre 1878..........	25,000 00	
Surplus, fonds de réserve..........	56,259 42	
		106,259 42

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque..........	$52,682 42
Primes en voie de collection..........	64,092 20
Premium notes..........	19,462 45
Dû par des agents..........	1,843 22
Propriétés foncières..........	143,236 42
Billets de 1re hypothèque et billets garantis par nantissements..........	170,877 05
Gold bonds des Etats-Unis, chemins de fer urbains de la Nlle-Orléans, bons de première hypothèque du Jackson and Great Northern railroad, bons consolidés de l'Etat de la Louisiane, actions de banques, de compagnies d'assurances et des water works..........	227,272 07
Total de l'actif..........	$685,455 84

PASSIF.

Capital en actions..........	$500,000 00
Réserve pour ré-assurances..........	92,675 43
Dividendes non réclamés..........	9,520 99
Pertes ajustées non réclamées..........	2,000 00
Dividende semi-annuel, décembre 1878..........	25,000 00
Surplus, fonds de réserve..........	56,259 42
Total du passif..........	$685,455 84

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi ce 13 janvier 1879.

TH. BUISSON,
Troisième Justice de Paix.

BUREAU DU NEW ORLEANS INSURANCE Co.,
Coin Camp et Canal,
Nlle-Orléans, 13 janvier 1879.

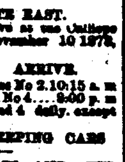
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1879, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

DIRECTEURS.

C. T. DUGAZON,	H. GALLY,
CHS. LAFITTE,	W. A. BELL,
CHS. E. SCHMIDT,	ANT. CARRIÈRE,
CHS. J. LEEDS,	JULES ALDIGÉ,
D. FATJO,	PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER,	JULES TUYES.

17jan—

NOUVELLES INVENTIONS.



Moulin rotateur à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250,000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Georgie. Envoyez $1 pour échantillons et poste. Conditions spéciales pour les agents.

REYNOLDS & ARMSTRONG,
Rue Baronne 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un table ... sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils ... Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner.

JAMES H. REYNOLDS,
90..........Rue Baronne..........90

Entre les rues Union et Perdido.
1er mai—1 an NEW-ORLEANS. LNE.

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE.

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureau, 33 rue du Camp, Bâtisse Tulane.

QUATRIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à l'article 10 de la charte, cette compagnie fait l'exposé suivant de ses affaires pendant l'année expirée le 31 décembre 1878.

Primes reçues pour risques de feu....	$103,381 50	
Primes reçues pour risques de rivières	13,317 39	
Primes reçues pour risques maritimes.	4,318 01	
Réservé pour risques non terminés de 1877 et surplus....	75,144 73	
		$196,061 87
Moins:		
Pertes par le feu....	$64,970 66	
Pertes de rivières....	1,293 34	
Pertes maritimes....	1,063 96	
Rebate....	12,238 79	
Réassurances....	3,971 98	
Primes remboursées	4,137 66	
Réservé pour pertes non ajustées et pertes ajustées mais non échues....	4,475 00	
Dépenses, Commissions, Taxes, Licences, etc., moins escompte et intérêts.	19,665 12 — 71,774 91	
Profits....		$122,286 66
Réservé pour risques non terminés, pour l'année 1878 et surplus, après déduction de l'intérêt, des dividendes, etc., comme ci-après.		$104,665 26

La compagnie a l'actif suivant:

Billets d'actions....	$85,511 62
Argent en caisse....	74,260 97
Prêts sur nantissement....	25,018 34
Billets à recevoir....	7,278 56
Actions de banques....	540 00
Propriétés foncières....	585 16
Meubles de bureau, etc....	2,296 45
Primes en voie de collection....	24,684 32
Total....	$226,119 31

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et vraie faite sur les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BURRUSS, secrétaire.

Fait et assermenté devant moi, ce 16 janvier 1879.

ALFRED INGRAHAM, notaire.

Nlle-Orléans, 15 janvier 1879.

A une réunion du conseil de Direction tenue ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants, à prendre des bénéfices nets de l'année expirée le 31 décembre 1878, savoir:

1. Dix pour cent d'intérêt annuel sur le capital payé.

2. Cinq pour cent au fonds de réserve conformément à la section 3 de l'article 8 de la charte.

3. Dix pour cent au crédit de l'Association Charitable des Pompiers de la Nlle-Orléans pour secourir les veuves et les orphelins et le système général de secours de la dite Association, conformément à la section 4 de l'article 8 de la charte.

4. Cinq pour cent de dividende-intérêt sur le capital payé.

5. Vingt-cinq pour cent de dividende, aux assurés participants.

Toutes les déclarations de dividendes aux actionnaires seront portées au crédit des billets d'actions, conformément à la section 3 de l'article 8 de la charte.

Les assurés participants (non actionnaires) seront payés au comptant sur demande.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BURRUSS, Secrétaire.

BUREAU DES DIRECTEURS.—Jacob Aron, Charles Howard, T. Prudhomme, Léon Bertoli, C. Taylor Gauche, C. Speri, H. H. Hall, A. H. Isaacson, Wash Marks, L. S. Cain, John Fitzpatrick, A. P. Kip, Otto Thoman, E. E. Levy, George Waters, I. N. Marks, Louis A. Wiltz, Berry Russell.
18 jan—1m

HAGAN'S

Magnolia Balm

A FEW APPLICATIONS MAKE A Pure Blooming Complexion.

It is Purely Vegetable, and its operation is seen and felt at once. It does away with the Flushed Appearance caused by Heat, Fatigue and Excitement. Heals and removes all Blotches and Pimples, dispelling dark and unsightly spots. Drives away Tan, Freckles and Sunburn, and by its gentle but powerful influence mantles the faded cheek with

YOUTHFUL BLOOM AND BEAUTY.

Sold by all Druggists and Fancy Stores. Depot, 53 Park Place, New York.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

AU No 104 DE LA RUE DU CANAL.

VINGT-QUATRIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa charte, la compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1878, y compris les primes non-expirées de l'année précédente—

Sur risques de feu....	$934,662 72	
Sur risques de mer....	20,648 79	
Sur risques de rivière....	24,051 91	
Total des primes....	$979,363 42	
En moins, primes non expirées....	117,841 00	
Montant net des primes le 31 mai 1878....		$861,512 42
Pertes payées—		
Sur risques de feu....	$622,427 89	
Sur risques de mer....	12,455 68	
Sur risques de rivière....	10,364 92	
Taxes, dépenses et intérêt payés....	36,317 52	
Ré-assurances et primes remboursées....	18,512 67—132,799 68	
Bénéfices....		$128,712 74

L'actif de la compagnie est comme suit:

Propriétés foncières....	$296,054 86
Bons de la ville et bons hypothécaires....	65,100 53
Actions de banques, des Water Works et autres actions....	196,376 40
Billets garantis par hypothèques.	198,501 65
Billets reposant sur nantissements	69,870 62
Billets à recevoir....	81,811 67
Primes en voie de recouvrement....	42,467 11
Agricultural Fair Association....	2,000 00
Scrips de la ville....	5,879 39
En caisse....	81,551 35
	$1,077,613 59

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY,
Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.
Signé, sous serment, pardevant moi, ce 10 juin 1878.

JAMES FAHEY,
Notaire.

Le 10 juin 1878, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de vingt pour cent, comptant, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1878, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain.

Il a été, également, résolu de payer, aux actionnaires, sur demande, un intérêt de cinq pour cent l'an sur leurs actions.

Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
P. FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
A. A. LELONG.	

11 juin—

Annual statement of the New Orleans Insurance Company,

UP TO DECEMBER 31st 1878.

1805...ESTABLISHED IN...1805

Fire premiums....	$252,437 39	
Marine premiums....	65,697 74	
River premiums....	36,922 63	
Total premiums....		$356,056 76
Deduct—		
Premiums on risks not terminated....	$92,675 43	
Return premiums....	10,416 15	
Reinsurance....	20,506 98—123,598 56	
Net earned premiums....		$232,460 20
Interest on investments....		36,242 06
		$268,702 26
Deduct—		
Fire losses....	$30,546 19	
Marine losses....	26,924 70	
River losses....	6,700 88	
	$64,171 77	
Rebate in lieu of participation....	41,464 78	
General expenses, taxes, board of underwriters, charitable donations and consolations....		56,806 31—162,442 86
Net profit....		$106,259 42
Deduct—		
Dividend of June, 1878....	$25,000 00	
Dividend of December, 1878....	25,000 00	
Surplus, reserved fund....	56,259 42	
		106,259 42

The Company has the following ASSETS:

Cash in bank....	$52,682 42
Premiums in course of collection....	64,092 20
Premium notes....	19,462 45
Due by agents....	1,843 22
Real estate....	143,236 42
First mortgage notes and pledge notes	170,877 05
United States gold bonds, New Orleans city railroads, Jackson and Great Northern railroad first mortgage bonds, Louisiana State consols, bank, insurance and waterworks stocks....	227,272 07
Total assets....	$685,455 84

LIABILITIES.

Capital stock....	$500,000 00
Reinsurance reserve....	92,675 43
Dividends unclaimed....	9,520 99
Loss adjusted, not claimed....	2,000 00
Dividend, semi-annual, December 1878....	25,000 00
Surplus, reserve fund....	56,259 42
Total liabilities....	$685,455 84

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this fifteenth day of January, 1879.

TH. BUISSON,
Third Justice of the Peace.

OFFICE OF THE NEW ORLEANS INSURANCE Co.,
Corner Camp and Canal Streets,
New Orleans, January 13, 1879.

At a meeting of the Board of Directors held on the eleventh day of January, 1879, it was resolved to pay, on demand, the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

DIRECTORS.

C. T. DUGAZON,	H. GALLY,
CHS LAFITTE,	W. A. BELL,
CHS E. SCHMIDT,	ANT. CARRIÈRE,
CHS J. LEEDS,	JULES ALDIGÉ,
D. FATJO,	PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER,	JULES TUYES.

17 jan—

JOS. BRANDNER,

Marchand—Tailleur,

34..........RUE BOURBON,..........34

A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS, CASIMIRS et étoffes à gilets.
8 nov—3m

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour ses intéressés. Il règlera également toutes les reconnaissances d'Etat à un escompte libéral. Il se charge aussi de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de bandes Galiciennes.

JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

56.

ASSURANCES.

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LOMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.

Price of the paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half-yearly, $2 50 quarterly, $1 25; Single copy 5 cents.

Pour New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers,
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER.
Steamship
will leave her warf, foot of Toulouse street,
HUDSON,
E. V. Gager, commandant,
Wednesday, Feb 19 at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1|2 per cent.

Cabin Passage..........	$50
Steerage..........	25
Excursion tickets..........	90

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
mar1—1y 1 Carondelet Street.

Merchants' Mutual Insurance Company

OF NEW ORLEANS.

No 104 CANAL STREET.

TWENTY-FOURTH ANNUAL STATEMENT.

IN conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1878, including Unearned Premiums for the previous year—

On Fire Risks....	$934,662 72	
On Marine Risks....	20,648 79	
On River Risks....	24,051 91	
Total Premiums....	$979,336 42	
Less Unearned Premiums....	117,841 00	
Net Earned Premiums 31st May 1878....		$861,512 42
LOSSES PAID—		
On Fire Risks....	$55,427 89	
On Marine Risks....	12,455 68	
On River Risks....	10,364 92	
Taxes and expenses, less interest....	36,317 52	
Re-insurance and Return Premiums....	18,512 67—132,799 68	
Profit....		$128,712 74

The Company have the following assets:

Real Estate....	$296,054 86
City Bonds and Mortgage Bonds....	65,100 53
Bank, Water Works and other stocks....	196,376 40
Notes secured by mortgage....	198,501 65
Notes secured by pledge....	69,870 62
Bills receivable....	81,811 67
Premium in course of collection....	42,467 11
Agricultural Fair Association....	2,000 00
City Scrips....	5,879 39
Cash on hand....	81,551 35
	$1,077,613 59

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY,
President.

G. W. NOTT, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 10th day of June 1878.

JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 10th day of June 1878, it was resolved to declare a Cash Dividend of Twenty Per Cent on the net earned participating Premiums for the year ending 31st May 1878, payable on the third Monday of July next.

Also, to pay to the Stockholders, on demand, Interest at the rate of five per cent per annum on their stock.

Directors.

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
P. FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
A. A. LELONG.	

June 11—

VINGT-NEUVIEME ETAT ANNUEL DE LA

Crescent Mutual Insurance Company.

Nouvelle-Orléans, 22 mai 1878.

LES Directeurs, conformément à la Charte amendée, présentent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1878.

Primes d'incendie..	$180,751 16	
Primes maritimes..	36,729 15	
Primes de rivières..	82,136 50	
	$299,616 81	
Primes encaissées, moins réassurances et primes rendues....		$226,981 26
Pertes payées et estimées, savoir:		
Pertes d'incendie..	$44,424 27	
Pertes maritimes..	12,199 00	
Pertes de rivières..	40,635 96	
		97,259 23
		131,672 03
Taxes, dépenses, escompte au lieu de participations, etc.	39,291 38	
Moins loyers, sauvetage, épargnes, etc.	21,829 80	
		37,661 48
Profits bruts....		$94,010 61

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets à recevoir....	$39,968 67	
Prêts sur bons et hypothèques....	44,707 80	
		$84,696 47
Prêts remboursables sur demande....	$70,315 35	
Argent....	63,126 62	
		133,441 97
Bons de ville....		83,117 20
Actions de banques et autres....		59,186 63
Propriétés foncières....		112,176 91
Primes en voie de collection et suspense account....		33,992 19
Total de l'actif....		$506,611 37

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 22ème jour de mai 1878.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a résolu aujourd'hui, qu'après avoir payé le dividende annuel de DIX POUR CENT sur le capital de la Compagnie, un dividende de VINGT POUR CENT serait payé comptant LUNDI, 10 juin, à ceux qui y ont droit.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams,	Jno. R. King,
Sam'l B. Newman,	Fred'k Camerden,
Sam'l H. Kennedy,	Joseph W. Stone,
John Phelps,	George Martin,
Adam Thomson,	Alfred Moulton,
Henry Abraham,	L. C. Jurey,
Victor Meyer,	Edward Nalle,
Joseph Bowling,	Geo W. Sentell,
Edw'd J. Gay,	Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim,	John V. Moore,
Simon Forchheimer,	W. B. Conger,
Jos. B. Wolfe,	Henry M. Preston,
R. B. Post,	J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury,	Reuben O. Bush,

24 mai— Sno M. Parker.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser MM. les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

VELOUTINE

CH. FAY,
9 Rue de la Paix,
A PARIS.

POUDRE DE TOILETTE,
SPÉCIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH,
ADHÉRENTE ET INVISIBLE.
Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.
UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.
5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & CO.

SALICYLATE de ZINC, INJECTION PRÉSERVATIVE
du docteur CALVO,
NEVEU ET SUPPLÉANT
du Docteur RICORD.
Guérissant rapidement et radicalement les maladies récentes et invétérées.
PARIS, 26 rue Bergère, 26, PARIS.
Nouvelle-Orléans, chez M. Carrouché—M. Rivet, Pharmaciens.

MÉDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME — NEVRALGIES

CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires, sont calmées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR.

MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NEVRALGIQUES du Dr Cronier.

LEVASSEUR, Pharmacien de 1re classe, 23, rue de la Monnaie, Paris.
Nlle-Orléans — MONTEUSE & Co. et DUCOP, et MARCEL MAJEAU.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRÛLURES, CORS, ŒILS de PERDRIX. Dépôt central rue Nve St-Merri 40, à Paris: New Orléans, MM. Rivet & Cie, et Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

ARSÉNIATE D'OR
Dynamisé du Dr ADDISON
Le plus ÉNERGIQUE et le PLUS ACTIF des RECONSTITUTIFS.

On ne connaît pas de substance médicamenteuse qui ait donné des résultats aussi prompts et décisifs. Elle est sans contredit le premier et le plus énergique de tous les reconstituants.

Les sommités médicales de tous les pays du monde, ont constaté et affirmé la puissance curative extraordinaire qu'elle possède. L'ARSÉNIATE D'OR DINAMISÉ du Dr ADDISON est le véritable remède souverain pour toutes les affections du système nerveux pour rebelles qu'elles soient. Il a des propriétés toniques qui rend infiniment supérieur au fer dans les cas de Chlorose et Anémie. L'Arséniate d'or dynamisé exerce une influence extrêmement favorable dans les affections chroniques des poumons. Son action curative est certaine dans les cas d'ulcères de caractère malin, maladies de la peau et du lupus.

Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin

DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS:
Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart
A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Cie CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

VÉRITABLE PURGATIF
LE ROY
En Liquide et en Pilules

Le Purgatif LE ROY par son efficacité et la facilité de son emploi est le remède le plus sûr et le plus répandu contre toutes les maladies provenant de l'altération des humeurs.

Pour éviter les Contrefaçons, exiger la signature de l'inventeur comme ci-contre: LeRoy

Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY,
51, RUE DE SEINE, PARIS.

PATE ET SIROP DE BERTHE
A LA CODÉINE

Peu de médicaments possèdent des propriétés aussi certaines que la PATE et le SIROP de BERTHE, aucun ne calme plus sûrement la toux persistante de la grippe, du catarrhe, de la coqueluche, de la bronchite, de la phthisie et toutes les douleurs nerveuses.

Nota: LE SIROP DE CODÉINE, beaucoup trop rarement mérité par les nouveaux médicaments, vient d'être enregistré comme médicament officiel. Pour assurer la fin aux imitations blâmables, nous rappellerons qu'on en exigeant sur chaque produit le nom et la signature ci-contre Berthé

Pharmacien, Lauréat des hôpitaux de Paris. Dépôt général: 25, rue des Ecoles, Paris. A la Nouvelle-Orléans, chez MM. E. J. Hart et Co. Carrouché, droguistes, Marcel Majeau et dans toutes les pharmacies.

N B.—Exiger, outre la signature BERTHÉ ci-dessus, le timbre bleu de l'Etat français.

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.

Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHÉ, MARCEL MAJEAU, HART Cie et dans toutes les pharmacies.

MALADIES DE POITRINE
NOUVEAU TRAITEMENT PAR
L'Elixir Alimentaire de Ducro
A LA VIANDE CRUE.
Préconisé par les sommités médicales de Paris.
GUÉRISON RADICALE,
et, dans les cas désespérés,
SOULAGEMENT MANIFESTE.

Goût agréable; supériorité incontestable sur l'huile de foie de morue, les hypophosphites et autres préparations. Cet ELIXIR, dont la base est le SUC DE VIANDE et l'ALCOOL, est aussi l'un des plus

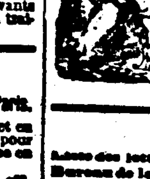
PUISSANTS FORTIFIANTS

pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débilités, etc., etc.

Paris, 20 Place des Vosges; Etats-Unis, toutes les pharmacies: New-York, Fougera et Cie; Nouvelle-Orléans, Finlay et Thompson, Rivet et Carrouché, E. J. Hart et Cie, I. L. Lyons.

POUDRE FERRO-MANGANIQUE
de BURIN DU BUISSON
Pharmacien, lauréat de l'Académie de Médecine.

Il suffit d'une petite quantité de cette poudre dans un verre d'eau, pour obtenir instantanément une eau ferrugineuse, minérale, gazeuse, très-agréable, qui se boit aux repas mélangée avec le vin. Elle est d'une efficacité constante dans toutes les affections qui réclament l'emploi de la médication ferrugineuse, et convient surtout aux personnes qui ne peuvent digérer les préparations ordinaires du fer. Elle a sur toutes les autres l'immense avantage de ne pas provoquer de constipation et de contenir du manganèse, que les savants considèrent comme indispensable au traitement par les ferrugineux.



TORD-BOYAUX
Destruction radicale des RATS, TAUPES, MULOTS, etc.
Sans danger pour les animaux domestiques. GUERARD & Cie Paris, 17, Passage de l'Elysée-des-Beaux-Arts. MM. Carrouché et Rivet.

CRÈME de BISMUTH
de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris.

C'est le remède le plus inoffensif et en même temps le plus sûr des moyens pour combattre les diarrhées cholériformes en temps d'épidémie.

La CRÈME de BISMUTH est d'une efficacité éprouvée contre:

les Diarrhées,	les Dyssenteries,
les Gastrites,	les Gastralgies,

les Coliques et les ulcérations intestinales.

Elle se prend à la dose moyenne d'une cuillerée à café, matin et soir, quelques minutes avant les repas.

FRUIT JULIEN
Purgatif végétal, laxatif et rafraîchissant.

C'est le laxatif le plus doux, le purgatif le plus innocent que l'on connaisse; il s'emploie contre:

la Constipation,	les Maux d'estomac,
les Hémorrhoïdes,	les Mauvaises digestions,
la Dyssenterie,	
les Maladies du foie,	la Migraine et la Bile,
les Maladies de la peau,	les Maladies de l'enfance,
les Congestions cérébrales,	l'Apoplexie et la Paralysie.

Dépôts dans les phies St-Cyr FORCADE, RIVET, et chez MM. CARROUCHÉ, à WHEELOCK & Co.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le 9 février 1879
OUVERT LE DIMANCHE de 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Alfaro de A F	Lopiano Jean
Bellan Géométre	Magondie Célestin
Billardello Giovanne	Medico Salvatore
Bernettito Giuseppe	Martin John
Bozia Jean Louis	Nocete Gregorio
Castero José	Noëllan François Frédéric
Caserta Giuseppe	
Cialona Marco	Perez Justin
Cincota Domenico	Raggio Renaldo
Fontanarino Domenico	Rusari Antonina
Fay Pierre	Russo Giacomo
Giochino Antonino	Ruchen Trible Jean
Gonzales para Juan Miguel	Randanne Ignazio
Herbelin Charles	Sagnavert Louis
Incontrera Francesco	Scaliano Giuseppe
Jusseau Joseph	Seppa Federico D
Lalanne Jean	Sono Felice
Lafon Julien	Samuel Jean
Lamanon Justin	Vallet Auguste

A. S. BADGER,
Maître de Post

FEUILLETON.

Commencé lundi...

LE TROISIÈME DESSOUS.

PAR JULES CLARETIE.

X—(Suite).

Et maintenant des silences troublants succédaient à un entretien fiévreux, hypocrite, où Clotilde parlait de choses vagues sans oser parler d'Hélène, et où Saint-Yves qui depuis si longtemps résistait à cette fille impérieuse, se sentait faiblir, gagner et dominer par elle, comme dans une ivresse montante.

Et Hélène? Qui, certes, il aimait Hélène. Y songeait-il pourtant? Il ne voyait que Clotilde. Et, deux fois rivale de celle qui, ce soir, allait créer Jeanne Michelin, la comédienne cherchait le moyen de la frapper deux fois, de l'atteindre doublement, de lui empoisonner son succès ou de le rendre impossible en la traversant brutalement par une grande douleur, comme par un coup de couteau.

Elle le voyait bien maintenant, cette Clotilde, que sous ses airs dédaigneux, Saint-Yves était faible et lâche, lâche comme tous les hommes devant un désir, comme un enfant devant un jouet... Et, dans cette chambre ensoleillée, luxueusement capitonnée, dans cette atmosphère paradisiaque, embaumée de bonne, Saint-Yves n'était certes plus l'indompté et l'invulnérable. S'il ... ah bien! elle pourrait commander ... implorait, elle commanderait! Et, ... éperdu, ... blant tout, Saint ... déjà ... Saint-Yves, éperdu, ... pranelle de Clotilde lui coulant dans les veines, Saint-Yves implorait maintenant.

La foule était déjà grande, à cette heure, autour du *Théâtre du Boulevard*, et Pépézut, du haut d'une des fenêtres du cabinet directorial, regardait avec satisfaction tous ces gens prenant d'assaut le contrôle, et cherchait, si d'un des coupés ou même des humbles fiacres crottés qui s'arrêtaient, de minute en minute, au bord du trottoir, celle qu'il attendait depuis des années, ne descendait pas....

Pépézut, cette fois, était certain de toucher du doigt son rêve. Il avait dans ses yeux éraillés de petits éclairs belliqueux:

—Sans doute, songeait-il en voyant tout ce monde, sans doute tout cela vient pour moi!

L'appétit d'émotion, à une ouverture, le plaisir d'entrer, dès le premier soir, dans un théâtre nouveau, de pouvoir dire demain "J'y étais!" de juger, avant le critique même, cette Hélène Gervais dont on parlait déjà, ce drame inédit d'un jeune, de donner son opinion sur toutes choses, sur le style, sur l'actrice, sur le foyer, sur la salle—contenant ce coûteux—tous ces sentiments complexes, fils d'une vanité spéciale au Parisien: la vanité de croquer des primeurs, d'inventer les débutantes, de découvrir les toiles, poussaient la foule vers le théâtre où Brécheux, devant l'empressement feu de tous ces gens déclarait, joyeux, qu'il aurait bientôt fait fortune.

Imbécile qu'il était, d'avoir tant bûché dans sa boutique de la rue des Gravilliers, dans son magasin du boulevard Sébastopol d'avoir passé sa vie à vendre des réchauds et des lampascopes, des appareils d'hydrothérapie et de la ferblanterie d'art lorsqu'il pouvait gagner tant d'argent en s'amusant, en faisant répéter des pièces, en fréquentant les auteurs, en devenant le patron des comédiens! Ce n'était pas seulement pour Alexis, c'était pour luimême, par spéculation et par plaisir, qu'il est dû s'y prendre plus tôt et ... bâtir un théâtre. Enfin, il était toujours temps!

Mais que de monde, bon Dieu! On s'arrachait les coupons. Les ... Brécheux avait ... et d'avoir ... le théâtre ... Il est pu ... quant ... le prix des fauteuils. Cette marée montante de demandes venant de partout, des amateurs, des Cercles, des Agences, des journaux mêmes, le grisait. Et c'était aussi des réclamations, des plaintes, des colères, des menaces. Le service avait été mal fait. Le rédacteur en chef du *Moniteur des tabacs* montrait les dents. Le critique théâtral de la *Pantoufle rose*, journal des dames, déclarait qu'on n'avait jamais aussi mal placé un journaliste de sa valeur et un journal de cette importance.

Assourdi, Brécheux renvoyait les clameurs à Fréville.

—Voyez Fréville! Adressez-vous à Fréville! Ça regarde le secrétaire général!

Alexis, un peu effrayé de ce tohu-bohu grandissant, se cadenassait de son mieux dans un petit bureau, attendant impatiemment le soir.

Et le soir, c'était la salle nouvelle, devenue toute bourdonnante de monde, avec un flot de gens en toilette, d'habits noirs, de robes claires, de chapeaux inédits, un frémissement d'éventails dans une atmosphère de septembre chaude comme un soir d'été, un ruissellement de public dans les couloirs, les escaliers, le foyer décoré de plantes vertes. Et tout cela s'occupant plus d'abord de la salle que de la pièce, regardait, lorgnait, trouvait tel détail mesquin, tel autre atroce, demandant pourquoi l'architecte avait mélangé l'or vert et l'or jaune dans la décoration des galeries, faisant des *mots* à propos de l'écusson planté sur le fronton de la scène, à propos des figures peintes au plafond, à propos des vasistas des loges, des petits bancs des ouvreuses, à propos de rien, à propos de tout.

Et la pièce commençait dans cette bourrasque, dans cette parfaite inattention, distraite ou moqueuse, de gens qui venaient s'amuser, s'amuser *du* drame s'ils ne s'amusent pas *au* drame; et le premier acte s'achevait sans incidents, sous les bravos réglés de la claque.

—Eh bien! demandait l'auteur qui, machinalement dans la coulisse, regardait avec des yeux hagards.

—Tant que vous n'entendez que ces roulements réguliers, répondait Roblot, ça ne sera pas des *effets* de public, attendez les bravos isolés! Ça viendra, ça viendra!

Et Brécheux accourait, rouge, essoufflé, furieux:

—Qui donc se promenait derrière la toile de fond pendant l'acte? Quel est l'animal?....

—C'est moi, répondait l'auteur, timidement. Je croyais être plus seul, dans l'ombre....

—Et c'est une jolie idée! Vous ne vous aperceviez donc pas que vous donniez du coude dans la toile, si bien que les arbres, les maisons de campagne, le clocher de l'église, aperçus à travers la fenêtre du salon, tout semblait danser? C'était du joli! Autour de mon avant-scène, les petits messieurs commençaient à empoigner.... Ils appelaient ça la *Danse du village!*

Empoigner! Mot lugubre. C'est la déroute prenant à pleines mains, "empoignant" l'œuvre naissante comme pour l'étouffer!

Guérard se sentit près de s'évanouir. Il avait failli lui-même, lui, en donnant du coude dans un décor, compromettre le succès de sa pièce! Oui, triple sot! Oui, certes, animal! comme disait Brécheux.

—Mais où faut-il me mettre?

—N'importe où. Mais pas là!

Et l'auteur, le cœur tordu, cherchait un coin plus sombre, un abri plus sûr.

Les quelques amis qu'il avait dans la salle ne se montraient pas d'ailleurs. Le premier acte avait donc bien froidement marché?

—Courage! lui criait de loin Henri qui passait, allant voir Hélène.

Hélène était très courageuse. Elle allait au feu avec une sorte d'allégresse confiante, comme si, quoi qu'il pût advenir, elle se fût sentie heureuse. Tout un essaim de pensées claires semblait bruire en elle avec des élans d'alouettes montant vers la lumière. Elle se sentait plus légère, elle ne pouvait croire à une chute. L'aveu de Saint-Yves était son viatique; elle marchait, sûre de vaincre!

Mais où se cache-t-il, ce Saint-Yves? Du fond de quelque baignoire le regardait-il, ne voulant pas la troubler peut-être en se montrant? Comme il avait tort! Comme elle serait heureuse de le voir là! Pourquoi n'était-il pas déjà monté auprès d'elle? Elle y avait bien trouvé, embaumant toute la loge, un gros bouquet de roses thé avec la carte de Philippe Marsy!—Saint-Yves viendrait tout à l'heure, après cette grande scène du second acte où Jeanne apercevait et chassait Angela!

Ah! cette scène! Comme elle eût voulu déjà attaquer hardiment avec la certitude d'une explosion de bravos!

Son professeur la félicitait:

—Attendez tout à l'heure, monsieur Pierron, répondait-elle.

Puis elle demandait:

—M. Saint-Yves?.... L'avez-vous vu?

—Non, pas encore!

C'était bien étrange, vraiment. Mais non, Saint-Yves était là, quelque part, caché, blotti, plus peureux qu'elle. Ah! comme il avait tort de trembler! Elle était sûre du succès!

Le second acte commençait. Il y avait, à la droite des acteurs, une avant-scène vide, et Pépézut l'avait déjà remarquée et lorgnée, comme si ce qu'elle dût apparaître.

Au moment même où Jeanne Michelin entrait en scène au milieu d'un bal, Hélène traversait le théâtre, se trouvant juste en face de ce grand trou sombre, le seul vide qu'il y eût dans la salle, il se fit dans l'avant-scène un bruit de porte ouverte, une ouvreuse se montra, penchant son bonnet à rubans roses, pour arranger un coussin sur un des fauteuils, et, éclatante, superbe, pâle et couverte de diamants, provoquant de l'orchestre aux loges un remous d'attention, un frémissement d'admiration, un mouvement soudain de lorgnettes, Clotilde Verrier parut, se tenant debout dans une robe jaune garnie de jais blanc et promenant son regard hautain et sa tête au profil aigu sur cette salle où tous les yeux la regardaient. Puis, obéissant ses prunelles noires sur la scène, avec un sourire impérieusement joyeux, elle regarda entrer Hélène, et son bras élégant et maigre, sa petite main nerveuse, désigna, d'un geste implacable et caressant aussi, à quelqu'un demeuré au seuil de l'avant-scène, le siège resté vide à ses côtés.......

Et, comme dans l'effarement d'un cauchemar, Hélène, qui machinalement levait les yeux vers cette femme, Hélène, qui sentait sur sa joue la brûlure des prunelles de sa rivale, Hélène vit un homme pâle, nerveux, mordant sa moustache, entrer automatiquement dans l'avant-scène, s'asseoir d'un mouvement sec sur le fauteuil qu'avançait Clotilde et demeurer là, immobile, la lèvre tremblante et les yeux fixes......

Et c'était lui, c'était Saint-Yves. Et, comme sous la domination soudaine et l'action d'un philtre, Hélène le voyait arrivant là, obéissant, dompté, courbé, apeuré comme un enfant sous l'orgueilleux regard de l'Algérienne!

Alors, tout s'effaçait aux yeux d'Hélène, tout passait emporté par un tourbillon; un trou noir, vide, énorme et béant se creusait autour d'elle et, n'apercevant plus, sous le rayonnement du lustre, dans la pleine lumière de la salle, que ces deux visages rassemblés, encadrés dans le rouge velours de l'avant-scène, sous le scintillement des cristaux d'une applique qui lui renvoyait des éclairs d'arc-en-ciel, la malheureuse porta ses deux mains à son front, se sentant tomber, voulant crier, croyant mourir......

Elle tomba de toute sa hauteur, sur le tapis, comme foudroyée.

Ce fut une explosion effrayée dans cette salle soudain debout, effarée. On baissait la toile. Les spectateurs se précipitaient, courant aux nouvelles.

Dans l'avant-scène, Saint-Yves s'était levé, se penchant au dehors, comme attiré, et se retournant instinctivement vers la porte pour courir vers la scène, éperdu.

Mais sur ses gants glacés se posait la petite main nerveuse de Clotilde et, dans un sourire implacable et doux, avec une expression de caresse féline:

—Reste, disait la comédienne. Tu as promis. J'ai tenu. Tiens à ton tour!

Toute cette salle attendait, anxieuse. Le rideau se releva bien vite. Roblot annonçait que ce n'était qu'un évanouissement sans gravité. On allait continuer la pièce. Mlle Gervais réclamait l'indulgence du public. Et l'on applaudissait: et, chancelante, Hélène reparaissait bientôt, en effet, ne regardant plus cette avant-scène d'où tombait pour elle comme une coulée de lave, défaillante encore, mais émue jusqu'à l'âme par les bravos pleins d'encouragement et de pitié de toute cette salle qui n'avait rien vu, rien deviné, rien compris, qui se fût moquée peut-être si elle eût appris que cette femme souffrait d'une torture morale et qui la plaignait parce qu'elle attribuait son évanouissement à une souffrance physique. Et alors, comme si ce fer rouge enfoncé dans sa chair eût donné à Hélène Gervais une énergie, une colère, une indignation plus terribles, elle joua, avec des bondissements jaloux, des cris de mépris, une rage affolée d'épouse trahie, toute cette scène avec Lucy Vaughan, qui la regardait étonnée avec ses grands froids.

Et cela était si beau, si humain, si vrai, cette impassibilité de froide goule de l'Anglaise et cette furie de la comédienne, cela était si émouvant, si douloureux et si puissant, ces éclats d'une femme jouant avec tous ses nerfs, toute sa force, toute sa douleur, les mots lui jaillissant des lèvres comme le jet chaud d'une veine blessée, ce fut un si surprenant et si admirable spectacle, que toute la salle, tout ce monde, tous ces blasés, ces ennuyés, ces sceptiques, les coureurs de premières, les femmes à la mode, les critiques lassés, les comédiens gouailleurs, cette foule à qui tout avait été servi, répété, rabâché, ressassé,—ce Paris qui se croit tout Paris, pleurait, criait, battait des mains, appelait, acclamait, enveloppait Hélène Gervais d'une tempête d'enthousiasme.

Et Henri, les yeux gonflés, oppressé, égaré, courait à la loge de l'actrice. Et Brécheux disait: C'est Rachel! Et Saint-Yves, mort, pétrifié, mordant sa lèvre, regardait douloureusement Clotilde Verrier, toute blême, et qui se demandait maintenant si elle n'avait pas décuplé le succès de celle qu'elle voulait frapper au cœur....

Et puis, dans le grandissement d'un succès soudain, le foyer, les couloirs, tout le théâtre, tous les groupes retentissaient des mêmes cris:

—C'est superbe! Admirable! Quelle femme! Elle a sauvé la pièce! Et on ne lui a pas donné le prix? On avait raison: c'est Desclée! Mieux que Desclée! Dorval! Une femme, une vraie femme!

Les reporters couraient aux renseignements. Avait-on des détails inédits pour leur soirée théâtrale? Mlle Gervais était-elle Parisienne? Le nom de son professeur? Le lieu de sa naissance? Sa biographie? On se précipitait sur la scène, on assiégeait Brécheux, Alexis, Fréville. On entourait Guérard.

—Des détails! Des détails! Comment l'idée de votre pièce vous est-elle venue? Où avez-vous déniché votre Anglaise? Lucy Vaughan, vous dites? Par un *h*?

Charrière rencontrait Henri, qui sortait de la loge d'Hélène:

—Qu'avait-donc Mlle Gervais?

—Rien. Une crise de nerfs. Elle a pleuré. C'est fini.

Et le sculpteur avec des yeux joyeux:

—N'est-ce pas, disait-il que miss Vaughan est bien belle?

Jeanne Michelin était maintenant, à coup sûr, un très grand succès. La *première* tenait ce qu'avait promis la *répétition*. Brécheux déclarait que personne n'était capable de bâtir un pièce comme ça!

—Reste à savoir si ça fera/do l'argent, répondait Roblot, toujours prudent.

Et Brécheux, de sa voix triomphante, lui répondait par le grand argument de théâtre:

—*Cinq mille cinq* ce soir! Plus que le maximum!

Gardonne maintenant venait de jeter au public, dans le fracas d'une tempête de bravos, le nom de l'auteur: "*La pièce que nous avons eu l'honneur de représenter aujourd'hui devant vous est le premier ouvrage dramatique de M. Paul Guérard!*" On rappelait les acteurs, on rappelait Hélène, on rappelait Gardonne, et les Durel, et Pépézut, oui, Pépézut lui-même, plongeant dans le fond des loges pour y découvrir la bien-aimée.....

Instinctivement, pendant que ses camarades la traînaient, toute pâle, devant la scène, pour recevoir en face l'ovation bruyante de ce public soulevé et enthousiasmé, Hélène releva la tête, regardant l'avant-scène où tout à l'heure s'étalait Clotilde et s'affichait Saint-Yves.

Ils n'étaient plus là! L'avant-scène était vide.

Hélène eût préféré les revoir, tous, devant l'enthousiasme du public, Clotilde avait voulu fuir et, haineuse, une haine manvaise passant dans son œil vipérin, elle partait, ... le public, ... mais lui pa... ...

Et, tandis que Guérard, fou de joie, remerciait Mlle Gervais, dans l'effusion de son bonheur, et lui présentait sa mère, une pauvre vieille femme tremblante d'émotion, tandis que Brécheux et Alexis s'inclinaient devant la comédienne comme devant le lever d'un astre,—le théâtre se vidait, déversant à travers Paris une foule enfiévrée qui s'en allait répétant et répétant toujours le nom d'Hélène; et Saint-Yves, au fond d'un coupé rapide, emporté au galop des chevaux, redisait à Clotilde d'une voix stridente:

—C'est une infamie que vous m'avez fait commettre! C'est une lâcheté!

Alors, elle, ironique et dans un petit rire sèchement nerveux:

—Bah! mon cher, la vie est farcie de petites infamies, comme l'enfer est pavé de bonnes intentions!

(*A continuer.*)

UNE EPAVE ETRANGE.—Des pêcheurs de Berck (Pas-de-Calais), étant en mer et fort au large, furent très surpris de voir un bateau de pêche en pleine mer, dont la marche était des plus étranges. Il virait sans le vent dix fois de suite; son allure était désordonnée et tout à fait folle.

On mit le cap sur ce bateau, et, en l'accostant, que vit-on? Huit malheureux matelots gelés à leur banc et morts de froid.

Ce bateau sans voiles, promenant ses morts avait quelque chose de lugubrement fantastique. Sans dire mot, on prit ce cercueil flottant à la remorque et on le conduisit à Etaples. Il est probable que ce bateau qui venait d'Equihen, près Boulogne, avait été entraîné au large par la tempête des vents d'est, il y a quelques jours. Dans l'impossibilité de regagner la terre, ne pouvant pas ..., ces pauvres gens seront morts les uns après les autres.